

Ressons avec le cœur

Inférieur d'une division, le Stade Ressontois a fait preuve d'un véritable esprit coupe pour passer.

RESSONS (D1)	2
GAMACHES (PD)	1

Mi-temps : 1-0

Spectateurs : 260. Arbitre : M. De Jaegere.

BUTS - Ressons : Lacroix (14', 51') ;

Gamaches : Léger (50').

AVERTISSEMENTS - Ressons : Lacroix (15'), Bais

(26'), Ambeza (32'), Fenaïlle (57'), Gateau

(81') ; Gamaches : Carbonnier (30').

RESSONS : Audoin, Lefevre, G. De Smet, Vasse,

Gateau, Ambeza, Van Acker, Bais (Ferreira 69'),

Lacroix (Weihöfer 56'), Lelong, Fenaïlle

(M. De Smet 62').

GAMACHES : Bovin, Gouzi, Chambault

(Percheon 55'), Bollet, Poullard, Carbonnier

(Detrière 72'), Lefevre, Mazin, Léger, Robin,

Duchaussoy (Depoilly 45').

Pour atteindre le 5^e tour, Ressons-sur-Matz (D1) n'avait pas encore éliminé une équipe hiérarchiquement supérieure. C'est maintenant chose faite, et bien faite même. Les Ressontois ont battu Gamaches, qui évolue une division au-dessus, et permettent ainsi au club de disputer pour la première fois le 6^e tour de Coupe de France. Un bel exploit réalisé face à une équipe invaincue depuis le début de la saison. Ressons devient ainsi le Petit Poucet picard, seul club de District encore en course.

Totalement dominée dans le jeu par des Gamachois qui ont effectué une véritable attaque-défense, l'équipe ressontoise a fait preuve



Inévitable scène de joie en fin de match hier à Ressons-sur-Matz. (Photo FP)

d'une efficacité remarquable en inscrivant deux buts, du même joueur Lacroix, sur ses deux seules situations (14', 51'). Le deuxième est intervenu sur l'engagement qui suivait l'égalisation samarienne. « C'est une fierté, lâchait l'entraîneur-joueur Sylvain Bais. Nous avons fait preuve d'un véritable esprit coupe. »

LA GRANDE PRESTATION DU GARDIEN

Ses joueurs, sans exception, ont en effet montré beaucoup d'abnégation, à l'image d'Anthony Vasse qui

a joué les vingt dernières minutes avec une luxation de l'épaule. Ou encore le gardien de but Maxime Audoin, auteur d'une grande prestation. Du reste, ses coéquipiers ne s'y sont pas trompés en allant tous se jeter sur lui au coup de sifflet final.

« On en a rêvé et on l'a fait, réagissait Audoin. Le collectif a été hyper-soudé et je pense que nous avons mis plus de cœur. Pour ma part, je n'ai fait que mon travail mais je n'ai pas été le seul à être décisif. » ■

De votre correspondant **FRANCK PEUCHELIER**